

# Santé/Bien-être

## L'Ehpad des petits bonheurs

**ALZHEIMER** À Mérignac (33), Les Parentèles proposent une alternative de prise en charge des personnes touchées par les maladies de la mémoire. Reportage

ISABELLE CASTÉRA  
i.castera@sudouest.fr

C'est après-midi, il y a « boum » dans l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Les Parentèles. Dans une salle lumineuse où entre le soleil d'automne, la musique invite à la danse les plus gaillards. Rock, valse, paso-doble ou n'importe quoi, pourvu qu'on s'amuse. Jeanine et René se tiennent la main, un peu à l'écart. « René est arrivé ici le 2 mai après un Accident vasculaire cérébral (AVC) qui a laissé de grosses séquelles. Il a perdu la mémoire directe, tous ses repères, relate Jeanine. Lorsqu'il est arrivé, il était en fauteuil, avait perdu son autonomie. Nous pensions qu'il était fichu. Quinze jours après, il marchait seul... »

Elle parle de « miracle », Jeanine. Parce que son mari de 80 ans recouvre petit à petit son intégrité. Certes, la mémoire directe semble perdue, mais il va bien. D'ailleurs René se redresse, et invite son épouse à partager quelques pas de valse.

L'Ehpad privé Les Parentèles de Mérignac, près de Bordeaux, est unique en son genre dans la Nouvelle-Aquitaine. Ce centre Alzheimer s'appuie sur un projet thérapeutique ambitieux : « Restaurer le plaisir, préserver l'humanité de chacun, respecter le bien-être et, surtout, ne pas enfermer ». Dixit Isabelle Etesse, directrice de l'Ehpad, tout sourire, dont le bureau est ouvert à tous. Tiens d'ailleurs, un résident vient de s'asseoir dans le fauteuil en face de son bureau, pour lui dicter une lettre. « Il était chef d'entreprise, et parfois, il me prend pour sa secrétaire, commente-t-elle. Je joue le jeu. »

### Liberté de déambulation

Jeanine et René ont fêté leurs 40 ans de mariage le week-end dernier. « Avec l'accord de l'établissement, j'ai embarqué mon époux pour un week-end dans les Pyrénées, relate-t-elle avec émotion. Il y avait un couple d'amis avec nous et tout s'est bien passé ! »

Avant d'arriver aux Parentèles, René avait été accueilli dans un autre Ehpad, plus traditionnel. « Il était attaché tout le temps, sur son fauteuil, sur son lit. Pour éviter qu'il déambule. Cela me brisait le cœur, se souvient Jeanine. Cet homme si dynamique, si entrepreneur, le voir



C'est la « boum » à l'Ehpad des Parentèles. Ceux qui ne dansent pas, chantent. PHOTO QUENTIN SALINIER

ainsi dégradé... Les médicaments l'assommaient. » Aux Parentèles, petit à petit, les médicaments ont été éliminés. Il n'a fallu qu'une semaine, pour que René, de sa propre volonté, quitte son fauteuil pour marcher. « La liberté de déambulation est notre credo, reprend Isabelle Etesse. Les jardins sont ouverts, les patients peuvent aller partout. Seule la rue est sécurisée, mais à l'intérieur, ils font ce qu'ils veulent. À nous d'avoir un œil tout le temps. »

René n'est pas le seul résident à s'être requinqué de façon spectaculaire. Ils sont nombreux à arriver catatoniques sous l'effet conjugué des anxiolytiques, antidépresseurs et autres molécules chimiques. Certains vivent ici avec leur animal de compagnie, leur chien, leur chat. La quête du bien-être est au cœur de la thérapie. « Après, nos propositions sont assez classiques, une équipe pluridisciplinaire intervient – kiné, médecin, infirmiers, neuro-psychologue, animateurs, orthophonistes – comme dans n'importe quel Ehpad, remarque la directrice. Mais, nous avons en plus

### CENTRE ALZHEIMER

Le Dr Alfred Saillon a créé en 1986 le premier établissement Alzheimer à Avon, près de Fontainebleau, persuadé que les patients avaient besoin de moins de médicaments et de plus de plaisir. Les Parentèles, qui viennent d'ouvrir à Mérignac, sont le 6<sup>e</sup> établissement du genre en France. 6 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts clos, mais en accès libre. Un bâtiment pour 94 résidents répartis sur sept quartiers, un accès libre. L'établissement est privé, mais les résidents ont droit à l'aide de l'APA, l'Aide personnalisée à l'autonomie. Le tarif moyen au mois est de 3 000 euros.

une salle de balnéothérapie qui se révèle très intéressante dans certains cas. L'eau a un pouvoir très apaisant pour certaines personnes. Nous avons un salon de musique et aussi une salle où nous pratiquons le « snoezelen », thérapie non médicamenteuse. Cette approche multisensorielle est très appréciée. On teste selon les besoins de chaque personne. On n'oblige à rien. »

### Vivre l'instant présent

Cet après-midi, on danse et on chante. Demain, un groupe sortira en ville pour aller au cirque. Ils ne se souviendront pas. Mais le bonheur du moment sera bénéfique. Revenons à notre « boum ». A-t-on déjà entendu rire des résidents dans un Ehpad classique ? Là, l'ambiance est carrément joyeuse. Le personnel s'en donne à cœur joie avec les patients et leurs proches.

Robert et son épouse sont tendrement enlacés dans un canapé. Ils ont 85 ans. Elle souffre de la maladie à corps de Lewy, apparentée Alzheimer.

« Elle ne souriait plus et maintenant, regardez là, souffle Robert. Je viens chaque jour à 15 h 30 pour passer l'après-midi avec elle. Et je la fais manger. Sans moi, elle ne veut rien. Nous sommes de vieux mariés, avec nos habitudes. »

Rien de révolutionnaire au sein de cet Ehpad privé, sinon une architecture pensée dans le respect de la nécessité de déambuler, des préceptes basés sur la prise en compte de leurs comportements particuliers. Un modèle à suivre.

### LA RENCONTRE

À Périgueux, on travaille sur la qualité de vie... au travail

Dans le cadre de la Semaine pour la qualité de vie au travail, du 9 au 13 octobre, le Service interentreprises de santé au travail co-organise, mercredi 11 octobre avec le groupe Afnor, une rencontre régionale sur le thème « Qualité de vie au travail et santé des dirigeants ». Experts, psychologues, professeurs, médecin du travail de l'ensemble de la région aborderont ces sujets au cœur des nouvelles pratiques managériales et ouvriront le débat. Des dirigeants d'entreprises ayant entrepris cette démarche partageront leurs expériences. Rendez-vous est donné à 9 heures, dans les salons de la préfecture de Périgueux (24). Des conférences, tables rondes et débats avec le public sont au programme. On peut s'inscrire sur le site Internet [www.sist24.org](http://www.sist24.org) ou par courriel : [vdesfrancois@simt24.org](mailto:vdesfrancois@simt24.org)

### LA CAMPAGNE

Octobre ou le mois en Rose

La campagne Octobre rose pour le dépistage généralisé du cancer du sein, adémarré hier dimanche. Événements et initiatives vont ponctuer ce début d'automne. À Bordeaux, dimanche 7 octobre Ride

Events crée RARE pour Rose attitude. Pour les femmes qui ont subi un cancer du sein, monter sur une moto peut apparaître comme un nouveau défi. Rare n'est pas seulement un ride moto. L'objectif de l'opération consiste à recueillir des fonds pour des actions de Rose attitude et leurs différents programmes de soutien post-traitement des femmes après un cancer du sein. Objectif : retrouver une vie normale. Sur Facebook : @ride.rose.france



### LE LIVRE

« Les pouvoirs de l'espoir »

L'espoir qui nous fait avancer, rêver, vivre. Quin nous fait déployer des trésors de ressources insoupçonnées. Géraldine Prévot-Gigant, psychopédagogue et spécialiste de la dépendance affective et des troubles du lien, vient d'écrire un petit essai autour de l'espoir, dans la collection Les Carnets de vie, des éditions Odile Jacob, dirigée par Jeanne Siaud-Facchin. Ce

livre est un objet de réflexion, qui peut aider à la manière d'un guide, à repérer notre propre potentiel et à espérer. Quelques exercices ludiques permettent de tester et de développer ses capacités à espérer, jour après jour. « Les Pouvoirs de l'espoir », de Géraldine Prévot-Gigant, Éditions Odile Jacob, 128 p., 17 euros.